AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -7-11-73 591805

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 30 F

RÉGISSEUR RÉCETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 157

NOTE TECHNIQUE RELATIVE A LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DE LA LAITUE CULTIVEE SOUS SERRE EN VUE DE LIMITER LES RESIDUS DE FONGICIDES AUX TOLERANCES ACTUELLEMENT ADMISES.

PREAMBULE

Cette note a été rédigée en conclusion d'expérimentations réalisées depuis 1970 avec des fongicides couramment utilisés. Celles-ci avaient pour but de mettre au point une technique de lutte comprenant des traitements aussi peu nombreux que possible et exécutés à des périodes convenablement choisies, afin de limiter les résidus de fongicides à des quantités ne dépassant pas les tolérances admises par un certain nombre de pays.

Efficacité et limitation des résidus étant deux éléments difficiles à concilier, il importe, pour obtenir les meilleurs résultats, de bien suivre les conseils de cette note qui doivent être appliqués par l'ensemble des producteurs d'une même région.

Ces conseils, valables pour la saison 1973-1974, seront, le cas échéant, modifiés par la suite, en fonction des connaissances complémentaires que nous apporteront les expérimentations à venir.

I - RECOMMANDATIONS D'ORDRE GENERAL.

TERREAU DESTINE A LA CONFECTION DES MOTTES.

- Employer un terreau de bonne qualité, pouvant être réhumecté sans difficulté si les mottes deviennent sèches.
- Désinfecter ce terreau, au minimum quinze jours avant son emploi, au moyen de la vapeur, du bromure de méthyle, du dazomet ou du métam-sodium. Avant la confection des mottes, faire le test cresson pour vérifier si le terreau est utilisable.

PEPINIERE.

Elle doit être installée dans un lieu bien isolé des autres cultures et de toute source de contamination. Le meilleur moyen est d'utiliser une serre consacrée spécialement à la multiplication.

Mettre en place le plant peu développé.

PREPARATION DU SOL DESTINE A RECEVOIR LA CULTURE.

- Au moment de la plantation, le sol doit contenir une bonne réserve d'eau.
- Si les cultures précédentes étaient atteintes par la pourriture du collet ou par la pourriture des feuilles de base, désinfecter superficiellement sur sol prêt à planter avec :
  - ° la vapeur, de préférence, sur environ 10 cm de profondeur
  - ° ou la quintozène employé en pulvérisation ou en poudrage, à la dose de 15 kg de matière active à l'hectare dans le cas de la pourriture du collet.

P319

L'utilisation du bromure de méthyle n'est pas recommandée en raison des risques de résidus importants de brome susceptibles d'être retenus par la laitue. Si ce type de désinfection est envisagé avant une culture de laitues, s'assurer que l'on puisse éliminer le brome avant la plantation par un lessivage et prévoir un délai pour le ressuyage du sol.

ARROSAGES.

- Eviter d'arroser en période d'humidité prolongée, profiter au contraire des journées ensoleillées. La fréquence et l'importance des arrosages dépendent de la nature du sol, les sols filtrants exigeant des arrosages plus fréquents et moins copieux.
- Bassiner en période de temps chaud ou sec pour compenser l'évaporation intense qui risque de provoquer l'apparition de nécroses sur le bord des feuilles où se développe ensuite la pourriture grise.
- Eviter d'arroser ou de bassiner le soir.
- Chaque fois qu'il est possible, règler le chauffage et l'aération pour réduire l'humidité de la serre (effectuer de préférence ce règlage en fonction des indications fournies par un thermomètre et un hygromètre enregistreurs).

ELIMINATION DES PLANTES MALADES.

- Eliminer régulièrement les laitues qui "coulent" et sur lesquelles s'implante ensuite la pourriture grise. Les recueillir dans un sac de plastique afin de limiter la dissémination des germes, ce qui ne peut être obtenu avec une cagette.
- Eviter de déposer des déchets de cultures à proximité des serres, ce qui constituerait un foyer d'infection. D'une façon générale, détruire tous les déchets de cultures de laitues dans le voisinage des serres. Cette mesure est extrêmement importante; elle limite les risques de développement des maladies.
- Au moment de la récolte, éliminer le plus possible de feuilles de base de façon à diminuer les quantités de résidus de pesticides.

II - LUTTE CHIMIQUE CONTRE LES MALADIES DE LA LAITUE
(traitement en cours de végétation)

EN PEPINIERE.

L'état sanitaire de la culture dépend essentiellement de la qualité de la protection en pépinières pendant les premiers stades de la végétation. En conséquence, la protection doit être assurée par des traitements effectués tous les cinq jours dès la levée et jusqu'à la plantation, en vue de lutter contre le Mildiou et, si nécessaire, contre le Botrytis.

Les produits à utiliser sont les suivants (doses exprimées en matière active à l'are) :

- contre le Mildiou : Zinèbe ou Mancozèbe : 16 à 20 g
- contre le Botrytis : Thirame : 20, Bénomyl : 3 g , Méthylthiophanate : 7 g.

A noter que le Thirame peut avoir, sur les plantules, une action dépressive.

DE LA PLANTATION A LA RECOLTE.

Quelle que soit l'époque de la culture, il est indispensable d'assurer dès la plantation, une bonne protection des laitues en suivant les recommandations ci-après :

1°) - à la plantation

- en l'absence d'arrosage après plantation, traiter immédiatement après celle-ci.
- si la plantation est suivie d'un arrosage, traiter dans les heures qui suivent cet arrosage.

2°) - Renouvellement des traitements

- Effectuer ensuite des traitements tous les cinq à sept jours suivant la rapidité de croissance des laitues. Il semble que de la mi-décembre à la mi-février, cet intervalle puisse être porté à 10 jours, en raison de l'accroissement foliaire très lent à cette époque.

Elles peuvent être limitées par des pulvérisations de produits cupriques à la dose de 4 à 500 g de cuivre métal pendant la période de chute des feuilles. Le nombre des traitements est fonction de l'état sanitaire du verger et des conditions climatiques. Une forte pression permet d'accélérer la chute des feuilles.

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS : Nous rappelons qu'un traitement effectué entre la récolte et la chute des feuilles, avec un produit à base de Bénomyl (100 g de m.a./hl) ou de Thiabendazole (200 g de m.a./hl) peut entraîner une réduction très importante des projections d'ascospores au printemps suivant.

Cette technique est surtout efficace dans les vergers à l'abri de tout apport extérieur d'ascospores.

CORYNEUM DU PECHER : Pendant le repos végétatif, la "maladie criblée" n'est grave que sur Pêcher. Pour limiter son extension, effectuer un traitement avec un produit cuprique à la dose de 250 g de cuivre par hl. N'intervenir que sur rameaux parfaitement aoûtés.

GRANDES CULTURES

TRAITEMENT DES SEMENCES DE CEREALES :

- 1°- Maladies : Dans le but d'obtenir une efficacité maximale, les produits les plus couramment utilisés sont des spécialités commerciales renfermant plusieurs fongicides, d'ailleurs souvent associés à un insecticide et un corvifuge. Le problème étant connu, nous rappelons seulement l'autorisation de vente accordée depuis l'année dernière à l'Ethyrimol, fongicide systémique, spécifique de l'Oïdium de l'Orge. Ce produit est utilisable à la dose de 650 g de m.a. par quintal.

- 2°- Mouche grise des céréales : Les dégâts sont variables d'une année à l'autre et la prévision des risques très difficile.
Le traitement des semences avec certains insecticides peut assurer pendant plusieurs mois une protection de la jeune plantule contre les attaques des larves. La protection est toutefois plus réduite si l'hiver est pluvieux. Pour avoir une action maximum de l'insecticide, les grains doivent être peu enterrés.
Peuvent être employés l'association Lindane-Endosulfan (40 + 100 g de m.a./quintal) ou le Diéthion (150 g de m.a./q). Le Lindane aux doses de 80-100 g n'est plus recommandé en raison de risques de phytotoxicité.

CULTURES LEGUMIERES

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL : Avant plantation, il est conseillé de traiter les caieux avec : Quintozène 180 g (ail rose), 300 g (ail blanc), Bénomyl 150 g, Méthylthiophanate 700 g de m.a./quintal.
Pour un bon enrobage, mélanger d'abord à sec les caieux et le fongicide puis ajouter environ un litre d'eau par quintal de caieux et brasser. Faire enfin sécher à l'ombre en couche mince.

ROUILLE DU POIREAU : Contre cette maladie, les produits susceptibles de donner les meilleurs résultats sont : Mancozèbe 240 g, Manèbe 160 g, Propinèbe 210 g de m.a./hl. Ces produits devraient limiter les attaques d'autres maladies telles que Mildiou et Alternaria.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

Le Chef de la Circonscription de la Région Parisienne,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 156 - 17 Septembre 1973.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX
47, rue Paul Doumer, 93100 MONTREUIL.

3/9/B

3°) Dernier traitement

Pour avoir le maximum de chance d'être au-dessous des seuils de tolérance de résidus, le dernier traitement doit impérativement se situer au plus tard lorsque la culture présente les caractéristiques suivantes :

- les laitues ont atteint le stade de 15 à 18 feuilles (compter toutes les feuilles à l'exception de celles du coeur de moins de 3 cm2).
- les laitues recouvrent environ la moitié de la surface du sol, pour une plantation de 16 laitues au m2. (Photo ci-dessous)



Ce stade limite se trouve généralement atteint :

- 4 semaines avant la récolte pour les cultures à végétation rapide (récolte en novembre, mars et avril).
- 6 semaines avant la récolte pour les cultures à végétation lente (récolte en décembre, janvier et février).

PRODUITS A UTILISER : Lors de chaque traitement en pulvérisation, il est recommandé d'utiliser un fongicide actif contre le Mildiou et un autre contre le Botrytis.

Les produits conseillés sont les suivants (doses exprimées en matière active à l'are) :

- contre le Mildiou : Mancozèbe ou Zinèbe : 16 g
- contre le Botrytis : Thirame : 20 g, Bénomyl : 3 g, Méthylthiophanate : 7 g.

REMARQUE : La lutte contre les ravageurs de la laitue ne pose pas de problème de résidus de pesticides lorsque les insecticides sont utilisés conformément à la règlementation en vigueur.

23 OCTOBRE 1973

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER - MALADIE BACTERIENNE DU POIRIER - CHANCRE BACTERIEN DU CERISIER : Les contaminations de ces différentes maladies d'origine cryptogamique ou bactérienne se font souvent à partir des portes d'entrée que constituent les plaies occasionnées par la cueillette des fruits et principalement par la chute des feuilles.